

## COURS À L'EXPÉDITION, AU DÉPART DU SUD-EST Synthèse novembre 2022

### Avis au lecteur :

Comme chaque mois, et conformément aux textes réglementaires relatifs au dispositif de qualification des crises conjoncturelles au sens du code rural, les cours présentés ici sont comparés *en euros courants* à l'année 2021 et à la « moyenne olympique » : calculée sur les cinq dernières années dont on élimine les deux valeurs extrêmes. Le contexte est cependant bien différent actuellement : les coûts de production sont aujourd'hui très supérieurs aux années passées. En octobre 2022, l'indice de prix des moyens de production agricoles (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA ) s'est enchéri de 25 % sur un an. L'inflation annuelle des prix à la consommation est estimée à 6,5 % au point de conjoncture Insee de septembre ; celle des prix alimentaires, à 12 %, provoque un resserrement du budget alimentaire des ménages et une réduction de la diversité des achats d'aliments qui frappe spécialement les fruits et légumes. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie.

### POMME



#### Une demande inhabituellement faible pour cette période de la campagne

Le marché manque particulièrement de dynamisme malgré l'entrée en commercialisation de la Pink Lady. Les opérateurs en station demeurent très préoccupés sur la capacité à assumer les surcoûts liés à la crise énergétique actuelle amenant certains à déstocker rapidement. L'activité reste en dessous des espérances sur l'ensemble des variétés. La persistance des températures douces, le contexte économique avec la baisse du pouvoir d'achat et la pénurie de carburant sont autant de facteurs qui pénalisent la commerce. La Pink Lady, variété phare de ce mois de novembre, suscite peu d'engouement. Sa production est marquée, comme les autres variétés, par la sécheresse (prolongée encore après l'été), et présente un manque de coloration dû à des températures nocturnes trop douces. Les fruits se conservent mal et imposent un tri important en station. Pour les autres variétés, les transactions sont limitées et axées principalement sur les actions commerciales où le conditionnement en sachet reste plébiscité. Le manque de consommation freine les rechargements en grande distribution, provoquant quelques fermetures de lignes.

À l'exportation, la demande est présente sur les variétés clubs mais l'incertitude sur la qualité et le manque d'offre de certaines variétés traditionnelles ne permettent pas de répondre à la demande ou bien de réaliser des départs sur de longues distances dans la crainte de se voir refuser la marchandise. Seule la Granny continue de bénéficier d'un écoulement régulier notamment vers le maritime avec des prix qui se tiennent. La concurrence des pays de l'Est (Pologne, Turquie et Serbie) se fait toujours ressentir, générant une pression sur les transactions vers le Moyen-Orient.

Même si le cours moyen sur l'ensemble des variétés est supérieur à la moyenne olympique (8 % en Gala, 11 % en Golden, 12 % en Granny) ils demeurent peu rémunérateurs face à la hausse du coût des moyens de production en station.

	Prix départ station, €/kg		
	<b>GALA</b> cal. 170-200g plateau 1 rang	<b>GOLDEN</b> cal. 170-200g plateau 1 rang	<b>GRANNY</b> cal. 170-200g plateau 1 rang
<b>Novembre 2022</b>	<b>1,14</b>	<b>1,23</b>	<b>1,20</b>
Octobre 2022	1,17	1,28	1,20
Novembre 2021	1,13	1,23	1,14
<b>Moy. olympique</b>	<b>1,05</b>	<b>1,11</b>	<b>1,07</b>

## RAISIN



### Fin des cotations du Sud-Est

Après l'inquiétude du mois d'octobre et de faibles écoulements, c'est le soulagement avec la diminution rapide du stockage frigorifique qui résume l'ambiance commerciale de novembre. Pour la majorité des stations d'expédition, la campagne avance très rapidement, plus vite qu'initialement envisagé. La fin de campagne est même déjà actée pour quelques metteurs en marché. Les disponibilités se réduisent significativement en Muscat et les derniers lots de Lavallée s'échangent. Dès lors, les opérateurs encore fournis sont plus sereins face à une demande présente et régulière en Muscat. La sensible réduction de l'offre permet aux prix de se raffermir dans toutes les catégories. Pour autant, ils demeurent inférieurs aux moyennes quinquennales de 10 % en Alphonse Lavallée et de 13,5 % en Muscat, ce est particulièrement significatif dans les conditions économiques ambiantes.

Fin des cotations pour le Sud-Est le jeudi 10 novembre.

	Prix départ station, en €/kg	
	Muscat cat I frigo	Lavallée cat I frigo
<b>Novembre 2022</b>	<b>2,95</b>	<b>2,50</b>
Octobre 2022	2,73	2,40
Novembre 2021	3,84	3,13
<b>Moy. olympique</b>	<b>3,41</b>	<b>2,79</b>

## CLÉMENTINE DE CORSE



### Démarrage précoce avec une production importante

La campagne démarre avec une dizaine de jours d'avance par rapport aux deux saisons précédentes. Les volumes prévisionnels annoncés sont de l'ordre de 33 000 tonnes, soit une belle récolte en perspective. Les premiers passages présentent cependant des clémentines vertes, bien que mûres, une des conséquences des températures élevées du mois d'octobre. La mise en place du produit se développe progressivement. Les petits calibres 4 et 5, majoritaires dans l'offre disponible dans cette première partie de saison (60 à 65 %), rencontrent des difficultés d'écoulement. Le nouvel emballage carton des barquettes de 1 kg ne permet guère de voir les fruits, ce qui réfrène les consommateurs. S'ajoute à cela la

concurrence des clémentines feuilles européennes à prix attractifs. Dès la première décade, la demande est inférieure aux volumes expédiés. Seules les opérations commerciales en grande distribution occasionnent des écoulements, parfois en dessous des volumes initialement prévus. À destination des circuits grossistes, le marché est rapidement saturé par une offre importante en petits calibres. Des stocks se constituent alors et les opérateurs demandent aux producteurs de freiner les ramasses. Au manque de coloration des fruits s'ajoutent des problèmes de qualité, tels que tâches et comportement évolutif des clémentines. Ce contexte contraint les négociants à redoubler de vigilance et à effectuer un laborieux tri de chaque lot.

La pluie, dans la dernière décade, ralentit encore la cueille et permet du déstockage malgré une demande toujours frileuse. La météo retarde aussi les liaisons maritimes, donc les arrivées. La marchandise trop périssable est alors orientée vers l'industrie pour des confitures et des sirops. Progressivement, les stocks se résorbent, permettant de tendre vers un assainissement du marché en toute fin de période.

Pour autant, les cours de novembre 2022 sont supérieurs de 2 à 4,6 % aux moyennes olympique en fonction des calibres.

	Prix départ station, en €/kg		
	Cal.2	Cal.3	Cal.4
<b>Novembre 2022</b>	<b>2,79</b>	<b>2,71</b>	<b>2,46</b>
Octobre 2022	-	-	-
Novembre 2021	2,80	2,70	2,48
<b>Moy. olympique</b>	<b>2,74</b>	<b>2,59</b>	<b>2,37</b>

## SALADE



### Un début de campagne inquiétant

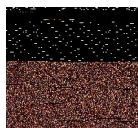
La campagne de la salade d'hiver démarre en novembre dans un contexte peu favorable. La douceur des températures automnales ne favorise pas la consommation et provoque un développement rapide ainsi qu'une fragilité des salades dans les régions du Sud. De plus, la plupart des autres bassins producteurs de salade « d'été » tardent à terminer leur campagne et leur production est encore très présente sur le marché. Les salades du Sud-Est peinent ainsi à trouver leur place dans les linéaires, d'autant que les acheteurs privilégient parfois les circuits de proximité afin de réduire les coûts liés à la logistique. Cet afflux de produit qui ne peut se conserver longtemps en terre sature le marché. Face à cela, les flux de vente progressent difficilement tout au long du mois et sont insuffisants pour préserver l'équilibre entre une offre excédentaire et une demande dispersée. Les engagements vers la grande distribution génèrent la majorité des volumes sur des bases tarifaires peu soutenues, voire parfois en deçà des coûts de production.

**À l'exportation**, les départs de marchandise n'augmentent graduellement qu'en toute fin de mois à destination de l'Allemagne et du nord de l'Europe. À l'image du marché français, la conjoncture est décevante et fortement concurrentielle. Les échanges à destination de la Suisse en particulier, sont fortement obstrués par la salade italienne à des niveaux de prix très agressifs, sur lesquels les producteurs locaux peuvent difficilement s'aligner.

Les cours doivent bien sûr s'apprécier dans la conjoncture économique et non en valeur frontale.

	Prix départ station, en €/pièce		
	Batavia	Lollo rossa	Feuille de chêne blonde
<b>Novembre 2022</b>	<b>0.56</b>	<b>0.58</b>	<b>0.56</b>
Octobre 2022	NC	NC	NC
Novembre 2021	0.46	0.59	0.46
<b>Moy. olympique</b>	<b>0.56</b>	<b>0.56</b>	<b>0.55</b>

## TRUFFE



### Un début de campagne marqué par le manque d'offre

Après les épisodes de gelées tardives au printemps, l'arrivée soudaine de fortes chaleurs suivie d'une longue période de sécheresse a fortement obéré la production de truffes. La campagne débute alors à la mi-novembre avec de très faibles volumes mis en vente ; le premier marché de la truffe de Carpentras n'a pas pu faire l'objet de cotation. La qualité organoleptique des lots est également touchée et présente une grande hétérogénéité. Les prix sont ainsi bataillés et le cours moyen s'établit au sein d'une large fourchette de prix. Malgré la rareté du produit, certains lots ne trouvent pas preneur.

Marché de production de CARPENTRAS (84)	Offre marché en kg	Prix production, en €/kg
		<b>TUBER MELANOSPORUM</b>
<b>Novembre 2022</b>	<b>10</b>	<b>500</b>
Octobre 2022	-	-
Novembre 2021	40	300
<b>Moy. olympique</b>	-	-

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

### Bilan de campagne poire d'été 2022

#### Une campagne marquée par une faible consommation

La campagne débute avec une dizaine de jours d'avance par rapport à une année normale. Après la récolte de 2021 fortement pénalisée par le gel, la production retrouve un niveau proche de son potentiel. La sécheresse et les fortes chaleurs accélèrent la production ainsi que sa mise en commercialisation. La poire suscite un faible engouement avec un écoulement insuffisant et le marché est peu actif. Dans ce contexte, les cours élevés en début de saison se stabilisent dans une fourchette de prix équivalente à la moyenne quinquennale. Sur l'ensemble de la campagne les cours de la poire Guyot en caisse se trouvent à un niveau égal à la moyenne olympique quinquennale et ceux de la poire William en plateau 1 rang calibre 65/70, légèrement inférieur (1 %).

La saison démarre en **juillet** avec une dizaine de jours d'avance par rapport à une année normale, proche de son potentiel de production et supérieur à celui de 2021. Comme de nombreux produits, la poire est impactée par les chaleurs excessives ainsi que la sécheresse et l'offre est alors composée d'une majorité de petits calibres. Comme à chaque début de campagne, la commercialisation est difficile. Les conditions climatiques et la vive concurrence des autres fruits de saison (pêches et abricots) auquel se rajoute l'avancement de la récolte ne favorisent pas l'entrée en consommation de la poire Guyot. Le marché est attentiste, les gros calibres sont manquants et les cours sont élevés en ce tout début de saison, (+ 11,5 % par rapport à la moyenne quinquennale en caisse pour le mois de juillet). Ceci impacte les circuits de distribution avec des réapprovisionnements qui s'effectuent au compte goutte. La persistance des températures caniculaires ne permet pas au commerce de se développer et l'offre continue sa progression dans un marché qui demeure lourd, générant des concessions tarifaires. Les transactions vers les grossistes sont très limitées, seules les opérations commerciales auprès de la grande distribution permettent de fluidifier les sorties.

**Mi-août**, l'arrivée sur le marché de la poire Williams dynamise la demande avec un intérêt orienté sur les gros calibres. Dans ce contexte, les niveaux de prix s'ajustent à la baisse en poire Guyot (-5 %) par rapport à la moyenne quinquennale en caisse sur le mois d'août.

Malgré l'ouverture des cantines scolaires et plus globalement de la restauration hors foyer, le volume de vente demeure décevant pour le mois de **septembre**. Ce manque d'engouement est principalement lié aux conditions climatiques avec la persistance des fortes chaleurs. L'écoulement reste lent en poire Guyot et l'abondance des petits calibres pénalise le marché. La poire William bénéficie quant à elle d'une meilleure demande. Puis, l'entrée en production des autres bassins, annonce la fin de campagne de la poire d'été avec les dernières cotations pour la région le 16 septembre. Les niveaux de prix pour cette dernière partie de saison sont corrects, ils sont équivalents à la moyenne olympique quinquennale en poire William calibre 65/70 à période équivalente en septembre.